

des États-Unis a été de plus de 10 millions de dollars moindre durant la première moitié de 1963 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Les autres échanges d'invisibles ont produit les déficits suivants: 81 millions de dollars au compte des services de transport par terre et par eau, 33 millions au compte des héritages et des transferts des migrants, et 474 millions aux comptes des paiements de transactions officielles, des remises privées, des services commerciaux et des revenus divers. Parmi les dépenses de l'État se rangent les contributions officielles au montant de 61 millions de dollars, soit une augmentation importante par rapport à la somme exceptionnellement faible de 36 millions versée en 1962. En contre-partie de ces paiements nets, a figuré une somme de 154 millions représentant la production d'or offerte à l'exportation.

La répartition de la balance canadienne des paiements a revêtu le même caractère bilatéral en 1963; un excédent sur les transactions avec les pays d'outre-mer a comblé partiellement un déficit avec les États-Unis. Toutefois, une augmentation d'environ 5 p. 100 de ce déficit, de 1,122 millions de dollars à 1,183 millions, qui a été beaucoup plus petite que l'augmentation de plus du double de l'excédent réalisé outre-mer, excédent qui a atteint 626 millions, a aidé à réduire le déficit global de 874 millions à 557 millions. En dollars courants, le déficit de 1963 avec les États-Unis a été à peu près égal à celui de 1958 et a dépassé de beaucoup tous les déficits antérieurs à 1956. L'excédent courant avec la Grande-Bretagne a continué de croître en 1963, passant de 218 millions à 400 millions, alors que l'excédent avec les autres pays d'outre-mer a plus que triplé, pour atteindre 108 millions de dollars, après la forte baisse subie l'année précédente par rapport au fort excédent de 217 millions obtenu en 1961.

Mouvements de capitaux.—En 1963, le Canada a continué de puiser abondamment aux ressources, tant matérielles que financières, des autres pays du monde. Toutefois, l'entrée nette de capitaux (sans les variations des réserves officielles de devises), de 703 millions de dollars, a représenté moins de 70 p. 100 de l'entrée de 1,029 millions enregistrée en 1962 et a été du même ordre de grandeur qu'en 1955, avant la cime de la vague d'investissement dans les industries extractives. Plus de 80 p. 100 de la diminution subie en 1963 ont été attribuables aux investissements de capitaux à court terme. L'estimation de 90 millions n'a représenté que le quart des investissements de 1962 et à peu près la même fraction de la moyenne des quatre années de 1959-1962. Les mouvements de capitaux placés à long terme, qui comprennent les mises de fonds directes, les transactions d'actions et d'obligations de portefeuilles, les emprunts des administrations publiques et autres placements à longue échéance, se sont élevés à 613 millions de dollars en 1963, soit 8 p. 100 de moins que les 668 millions placés en 1962. L'entrée de capitaux à long terme a été de 10 p. 100 supérieure au déficit inscrit au compte courant en 1963. C'était la première fois depuis 1956 que les investissements à long terme suffisaient amplement à couvrir le déficit des transactions courantes. Dans les années écoulées de 1956 à 1963, le financement des déficits du compte courant par les capitaux à long terme avait varié entre 72 p. 100 et 98 p. 100 et, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce financement a représenté en moyenne au-delà de 95 p. 100.

En 1963, l'entrée nette au Canada de capitaux d'investissement direct dans des entreprises d'obédience étrangère, arrêtée à 240 millions de dollars, a représenté moins de la moitié du mouvement de 495 millions enregistré en 1962 et a été la plus faible depuis 1950. En 1962, il y avait eu une entrée nette considérable de capitaux destinés à la prise en charge d'entreprises canadiennes et au refinancement mais, en 1963, les sorties servant au rachat d'entreprises canadiennes ont été légèrement supérieures aux entrées de prise en charge d'entreprises existantes par des non-résidents. Ce changement d'orientation du mouvement répond pour plus de la moitié de la baisse de 255 millions de dollars de l'entrée nette de capitaux d'investissement direct en 1963. Toutefois, dans l'ensemble, les entrées en 1963 ont continué de témoigner des investissements des sociétés commerciales étrangères dans leurs filiales et leurs succursales, répondant ainsi pour la formation de nouveaux capitaux au Canada. Le pétrole et le gaz naturel ont bénéficié de la plus